

Peu de temps après qu'il eut prononcé ces menaces, on lui amena un Religieux qui avait manqué à la charité fraternelle. Saint François, sachant par expérience que les fautes les plus légères peuvent avoir les plus déplorables conséquences, si on les laisse impunies, condamna le coupable à être dépouillé du saint habit (1.) C'était une peine disciplinaire des plus graves, et que nous ne pouvions mieux comparer qu'à celle de la dégradation pour le soldat.

Après ces épreuves, le saint fondateur s'attachait à développer dans le cœur de ses novices les vertus qui lui étaient les plus chères et qu'il regardait comme fondamentales. Rien d'intéressant comme les conférences, ou plutôt les causeries qu'il donnait chaque soir aux novices et aux profès réunis, et qui forment un véritable traité sur la vie spirituelle. Nous en donnerons quelques extraits, pour que nos lecteurs puissent en apprécier la valeur.

François cherchait à inspirer à ses Frères l'esprit de foi, leur rappelant souvent que tout ce qui n'est pas Dieu n'est rien, et que ce qui n'est pas pour l'éternité n'est que mensonge ou vanité. Il insistait peut-être plus encore, et avec raison, sur l'humilité. "C'est à l'humilité, disait-il, qu'on reconnaît le vrai serviteur de Dieu; or, un homme est humble, quand il ne tire point vanité du bien que le Seigneur opère par lui, quand il a de bas sentiments de lui-même, quand enfin il se pose au dernier rang dans l'échelle des êtres... Pratiquez donc l'humilité. Ne vous faites point appeler maîtres ni docteurs; car le nom de Maître ne convient qu'au Christ béni, qui seul possède tous les trésors de la sagesse, et dont toutes les œuvres sont parfaites. Mieux vaut l'humilité sans beaucoup de science que beaucoup de science sans vertu. Heureux le Religieux qui ne tient pas plus compte des applaudissements des hommes que de leur mépris! Car, l'homme ne vaut, après tout, que ce qu'il vaut devant Dieu, et rien de plus... Heureux le Frère qui est promu aux charges et aux honneurs, sans les avoir brigüés, et qui n'aspire qu'à en descendre! Malheur, au contraire, à celui qui se complait dans les prélatures, et qui cherche à s'y éterniser!"—(A continuer.)

(1) Bonavent., c. viii; Mariana.